

EUGENE ATGET (1857-1927)

Photographe du Paris 1900



Marchand ambulant, place Saint-Médard, 5^e arrondissement, septembre 1899.

(Tirage sur papier albuminé collé sur carton gris bleu).

© Eugène Atget / Musée Carnavalet / roger-Viollet.

Éléments biographiques

Eugène Atget est né à Libourne en Gironde en 1857. Orphelin, il fut élevé par ses grands-parents. Après une brève carrière de marin, il se tourna vers le métier d'acteur, mais des ennuis de santé le forcèrent à renoncer. Il se mit alors à peindre, puis vers 1890 il devint photographe, produisant des « documents pour artistes », comme il l'écrivit sur sa porte. Ses photographies étaient destinées à des professionnels : peintres, décorateurs et archivistes du vieux Paris... Il vendit des tirages à Utrillo¹, Braque², Derain³ et Detaille⁴.

Il était fidèle à son ancien matériel photographique : une lourde chambre à soufflet 18 x 24 et des plaques de verre au gélatino-bromure d'argent⁵. Les tirages étaient réalisés par lui-même ou par sa femme. La vente de ses clichés aux artistes et à des institutions comme le Musée Carnavalet ou à des bibliothèques historiques lui permirent de vivre mais certes, assez chichement. Il déploya une énergie considérable à constituer avec méthode le relevé des constructions parisiennes destinées à disparaître, lieux vides, détails de ferronnerie, marchands ambulants, vitrines captant d'étonnants reflets.... Les photographes Man Ray⁶ et Berenice Abbott⁷ liés aux courants dadaïstes ou surréalistes le rencontrèrent peu de temps avant sa mort. Enthousiasmés par l'étrangeté de ses clichés, ils les firent connaître aux États-Unis. Ils apportèrent une célébrité posthume à celui qui disait de ses photographies : « Ce ne sont que des documents ».

L'homme de deux siècles

Atget fut un passeur : il fit le lien entre les XIX^e et XX^e siècles. Par son matériel désuet et son refus d'utiliser de nouveaux produits, comme Man Ray le lui proposait, Atget fit figure d'homme du XIX^e siècle. Mais cette attitude montrait plutôt sa force de caractère.

Atget se fit l'héritier d'une tradition : celle des nostalgiques, attachés aux bribes d'un passé parisien sur le point de disparaître. Il faisait partie de ces « antiquaires » du XIX^e siècle, qui tentaient de préserver les éléments d'architecture voués à la démolition. Les titres de ses séries

¹ UTRILLO Maurice (1883-1955), peintre français célèbre pour ses vues de Montmartre.

² BRAQUE Georges (1882-1963), peintre français, fondateur du cubisme avec Picasso.

³ DERAINE André (1880-1954), peintre français, un des principaux créateurs du fauvisme.

⁴ DETAILLE Edouard (1848-1912), peintre académique français, connu pour ses scènes militaires.

⁵ Emulsion photographique utilisée par Atget, le gélatino-bromure d'argent est le nom donné aux couches photosensibles faites de cristaux de sels d'argent en suspension dans de la gélatine.

⁶ MAN RAY dit, Emmanuel Rudzitsky (1890-1976) est un artiste américain peintre et réalisateur de films. Mais il est surtout connu pour ses photographies et pour sa participation aux mouvements dadaïste et surréaliste. Il possédait un album de clichés d'Eugène Atget.

⁷ ABBOTT Berenice (1898-1991) est une photographe américaine. Venue à Paris, elle fut l'assistante de Man Ray. En 1925 elle découvrit Eugène Atget. À la mort de ce dernier, elle acheta ses archives et fit connaître son œuvre aux États-Unis.

sont éloquentes : *Art dans le vieux Paris, Paris pittoresque, Topographie*. Dès 1897 il réalisa sa série sur les petits métiers de Paris. Il se plaça ainsi dans la lignée du graveur Abraham Bosse⁸ ou du sculpteur Edme Bouchardon, le créateur d'une suite de gravures sur, *Les Cris de Paris*⁹. Atget se plaçait aussi comme continuateur d'écrivains attachés au vieux Paris : les Mercier¹⁰, Restif de La Bretonne¹¹. Ces « piétons de Paris » savaient restituer la saveur du spectacle de la rue avec les vendeurs de coco, les chiffonniers ou les marchands d'abat-jour. Marcel Proust¹², lui-aussi sut dire le plaisir qu'il ressentait à entendre les cris de Paris, ces chants qui désormais sont disparus.

Atget accordait toute sa valeur à la mémoire du passé, mais par la singularité de son regard il semble le précurseur de la photographie du XX^e siècle. L'étrangeté de certains clichés ont attiré l'attention d'artistes d'avant-garde, qui furent fascinés par le vide de ses rues ou au contraire par les silhouettes énigmatiques entraperçues derrière les vitres de ses boutiques¹³. En 1926 la revue, *La Révolution surréaliste*, publia des photographies d'Atget. Mais peut-être, comme le suggère Molly Nesbit, les surréalistes projetaient-ils sur ses clichés « leur enthousiasme pour la sacro-sainte culture populaire de Paris¹⁴. Néanmoins il faut constater la forte impression que firent les photographies d'Atget sur le philosophe Walter Benjamin. Il l'exprima en 1931 dans sa *Petite histoire de la photographie*, puis dans son ouvrage rédigé de 1936, *L'Oeuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*. Il insista sur la valeur d'« exposition » des photographies d'Atget. Il observa dans ses clichés les étalages d'objets accumulés, chaussures ou mannequins, les reflets des vitrines et estima qu'« elles annoncent la photographie surréaliste »¹⁵. Pour lui, leur valeur ne résidait pas dans leur « sonorité » romantique ou pittoresque, mais dans leur importance de document.

⁸ BOSSE Abraham (1602-1676), *Le Marchand d'écaillés ; La Marchande de lait ; Le Marchand de mort-aux-rats*, vers 1635, eaux-fortes, Musée Carnavalet et Bibliothèque Nationale.

⁹ BOUCHARDON Edme (1698- 1762), *Etudes prises dans le bas peuple ou Les Cris de Paris*, suite gravée à l'eau-forte par le comte de Caylus à partir des dessins du sculpteur.

¹⁰ MERCIER(Louis Sébastien), *Tableau de Paris*, 1782-1788, 12 volumes, in : *Paris le jour, Paris la nuit*, édition présentée par Michel Delon, Paris, 1990, éd. Robert Laffont.

¹¹ RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas –Edme), *Nuits de Paris*, 1788-1793, *ibid.*, édition présentée par Daniel Baruch.

¹² PROUST Marcel (1871-1922), *La Prisonnière* (Paris, 1954, éd. Gallimard), in : REYNAUD(Françoise) et GROSSIORD(Sophie), *Atget Géniaux Vert Petits métiers et types parisiens vers 1900*, catalogue de l'exposition, dont Françoise Reynaud était commissaire et ayant eu lieu de novembre 1984 à janvier 1985 au Musée Carnavalet, p. 7

¹³ ATGET Eugène, *Avenue des Gobelins*, 1927, tirage réalisé à partir d'un négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent, 17.3 x 21.9 cm. MOMA, New York. cf. document figurant sur la première page de ce dossier.

¹⁴NESBIT Molly, *La photographie et l'histoire Eugène Atget*, trad. J. Bouniort, Nouvelle histoire de la photographie, sous la direction de Michel Frizot (Paris, 2001, éd. Larousse-VUEF, p. 399.

¹⁵ BENJAMIN Walter, *Petite histoire de la photographie*, trad. A. Gunthert, tirage à part des Etudes photographiques, Paris, 1996, éd. Société française de photographie, p.20.

Le pionnier de la photographie contemporaine

La démarche d'Atget, capable d'inventorier tout Paris et ses environs, avec non seulement, son architecture saisie avec une grande netteté, mais aussi en montrant la vie de ses habitants depuis la marchande d'herbes jusqu'aux prostituées, a bouleversé le regard porté sur le médium photographique. Loin d'imiter la peinture comme les pictorialistes¹⁶, les créateurs vont pouvoir s'en tenir à la spécificité de la technique photographique. Déjà vers 1925 le photographe allemand Auguste Sander faisait l'inventaire de tous les types humains de son pays. Deux ans après la mort d'Atget, se tint en 1929 à Stuttgart l'exposition *Film und Foto*, où figuraient certains de ses clichés. Des photographes américains avaient depuis longtemps rompu avec le pictorialisme pour représenter le quotidien sans tricherie : ce fut la *Straight Photography*, la photographie « directe, pure » visible particulièrement chez Paul Strand. Le public américain était déjà sensibilisé à la photographie sociale grâce à la FSA¹⁷ qui laissa dans les années 30 un témoignage unique de la société américaine happée par la crise économique. La photographie dans toute sa netteté et sa neutralité parut être le moyen de produire des documents, qui ne captèrent pas seulement l'attention du scientifique ou de l'historien, mais aussi celui du critique d'art. Après avoir acquis la collection d'Atget, Berenice Abbott fit de nombreuses conférences sur le maître et publia en 1930 l'ouvrage *Atget photographe de Paris*, puis en 1964 à New York *The Word of Atget*. Le photographe français atteignit une renommée inégalée de son vivant. Enfin sa collection fut acquise en 1968 par le Musée d'Art Moderne de New York. Son influence internationale devint considérable. Nombreux sont les photographes qui lui sont redevables comme l'américain Walker Evans ou les allemands Bernd et Hilla Becher¹⁸.

BIBLIOGRAPHIE

BENJAMIN (Walter), *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* (versions de 1935 et 1938), in : *Œuvres*, T. III, trad. M. de Gandillac, R. Rochlitz et P. Rusch. Paris, 2000, éd. Gallimard.

BARTHES (Roland), *La chambre claire. Note sur la photographie*, Paris, 1980, éd. de l'Etoile, Cahiers du Cinéma, Gallimard, Le Seuil

HARRIS (DAVID) *Eugène Atget. Itinéraires parisiens*, ouvrage publié à l'occasion de

¹⁶ Les photographes du mouvement pictorialiste créé vers 1880 eurent l'intention de faire reconnaître pleinement la photographie comme un art, alors que beaucoup la décriaient comme un simple procédé mécanique. Ils se servirent d'effets picturaux jouant souvent sur le flou. On compte parmi eux le français Demachy ou les américains Stieglitz et Steichen.

¹⁷ La *Farm Security Administration* (Secrétariat aux Questions Agraires) mise en place par Roosevelt après la dépression des années 30 comprenait une enquête photographique sur l'Amérique rurale, à laquelle participèrent Walker Evans et Dorothea Lange.

¹⁸ BECHER Bernd et Hilla, artistes allemands faisant l'inventaire de l'architecture industrielle dans un cadrage anonyme, sans effet de lumière, avec une stricte neutralité, comme dans leur séries de châteaux d'eau ou de hauts-fourneaux. A la Biennale de Venise de 1992, ils reçurent le prix de sculpture.

Exposition *Eugène Atget, Paris* (25 avril – 29 juillet 2012)

l'exposition du Musée Carnavalet et du Museum of the City of New York, commissaire de l'exposition HARRIS(David) et REYNAUD(Françoise), préface *Eugène Atget et Berenice Abbott* de LERI(Jean-Marc) et REYNAUD (Françoise), 1999, éd. Paris-Musée – Editions du Patrimoine.

KRAUSS(Rosalind), *Le Photographique. Pour une Théorie des écarts*. Paris, 1990, éd. Macula, trad.Bloch et Kempf.

LUGON (Olivier) *Le Style documentaire d'August Sander à Walker Evans, 1920-1945*. Paris, 2011, éd. Macula.

MAC ORLAN(Pierre), *L'Art vivant*, 1939, in : *Ecrits su la photographie*, textes réunis par C. Chéroux, Paris, 2011, éd. Textuel.

REYNAUD(Françoise), *Eugène Atget*, collection *Photo Poche*, Paris, 2010, éd. Acte Sud.

Le peuple de Paris au XIXe siècle, catalogue de l'exposition de 2011-2012 au Musée Carnavalet, commissariat Miriam SIMON.

Atget, une rétrospective, ouvrage publié à l'occasion de l'exposition de la B.N.F., commissaires de l'exposition AUBENAS (Sylvie) et LE GALL (Guillaume), textes de AUBENAS (Sylvie), LE GALL (Guillaume), BEAUMONT-MAILLET (Laure), CHEROUX (Clément) et LUGON (Olivier), préface de JEANNENEY (Jean-Noël), Paris, 2007, B.N.F. et éd. Hazan.

WOLOCH(Jean-Baptiste), notices sur certaines photographies d'Atget, www.carnavalet.paris.fr.